

Pistes de réflexion

- Est-ce que j'ai pris conseil auprès des anciens ? Est-ce que leur expérience m'a été utile ?
 - Est-ce que j'ai la gratitude envers mes anciens et est-ce qu'aujourd'hui je veille sur eux ?
 - Si un grief me sépare d'eux, ai-je le courage d'un échange, d'une explication, d'un pardon ? Ils m'ont donné la vie.
 - Est-ce que j'étends ma vigilance au-delà des proches ou est-ce que je me cantonne aux miens ?
 - Cette attention aux autres m'apporte-t-elle la joie ?
 - Si je promets de l'aide, que je donne ma parole, est-ce que je tiens mon engagement ?
 - Ma parole est-elle toujours juste et vraie ou se cache t'elle derrière une hypocrisie diplomatique ?
-
- Est-ce que je me tourne souvent vers le Père ?
 - Est-ce que je prie pour l'unité de ma communauté ?
 - Lors de la semaine œcuménique, est-ce que je prie pour l'unité des chrétiens ? Est-ce que j'y croie ?
 - Est-ce que j'ai le souci du salut de l'âme de mon frère ?
 - S'il s'éloigne, est-ce que j'ai l'audace de lui rappeler que Dieu l'aime, qu'il l'attend et que Dieu sera sa joie ?
 - Suis-je conscient que vivre l'Évangile c'est aller à contre courant du monde ? Est-ce que cela me pose problème ?
 - Être sanctifié, être mis à part me fait participer à la Parole de Jésus : « Je fais l'univers nouveau » (Ap 21, 5b).
 - M'est-il facile de rentrer dans la louange à la lecture de la prière sacerdotale de Jésus où il nous confie au Père en partant en toute lucidité vers la Passion ?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Père Saint, garde-moi dans le cœur de Jésus, que je ne me perde pas loin de toi. Jésus a ouvert mes oreilles à ta parole. Donne-moi de la garder, de l'écouter et de la pratiquer. Elle est vérité et beauté. Père Saint, garde-moi du mauvais, pour que je veille sur les frères que tu m'as donnés.

Merci Jésus d'avoir prié pour nous et de nous avoir donné ta joie. Amen



7ème dimanche de Pâques (b)

13 mai 2018



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 17,11-19

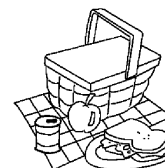
En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus pria ainsi :

11« Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. 12Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

13Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

14Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. 15Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. 16Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

17Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. 18De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. 19Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »



**Pique nique annuel des fraternités de la Parole,
ouvert à tous les sympathisants !**

Vendredi 2 juillet, 19h00 Fontbelle, Mimet

11 Jésus prie le Père de garder les disciples en son nom, que le Père lui a donné et que lui-même a donné aux disciples (v. 6). Par la foi en ce nom qui est révélation de Dieu et communication de sa vie, les disciples deviennent enfants de Dieu et sont associés à la vie divine, à l'unité du Père et du Fils qui est le fondement même de leur unité entre eux-mêmes, les disciples.

13 Jésus a prie le Père pour que les disciples, même séparés de leur Maître et abandonnés dans le monde, aient en eux la plénitude de sa joie, que nul ne pourra leur ravir parce qu'elle est fondée sur la communion avec Dieu, sur l'assurance de sa protection (voir 16,20-22 notes).

14 Jésus a donné à ses disciples la parole qu'il avait reçue du Père, et cette parole qu'ils ont acceptée dans la foi les a séparés du monde. Nés de Dieu, ils sont comme Jésus étrangers au monde et détestés du monde dont ils n'acceptent plus la loi.

15 Jésus demande pour ses disciples une protection efficace qui les garantisse du Mauvais, de Satan. Les disciples pourront vaincre le Mauvais, ne pas se laisser séduire par lui, en demeurant fidèles à la parole que Jésus leur a transmise. Cette fidélité est un don de Dieu.

17 La sainteté implique une idée de séparation, mais aussi une idée d'appartenance, de communion, de proximité avec Dieu. La vérité est la parole du Père, c'est-à-dire la révélation de l'événement de salut par et dans Jésus. Jésus prie pour que le Père sanctifie ses disciples dans la vérité, c'est-à-dire pour qu'il les maintienne dans la communion avec lui, dans leur vie filiale d'enfants de Dieu.

18 Les chrétiens ont dans le monde une mission analogue à celle de Jésus et fondée en elle. La sanctification des chrétiens et leur mission ne sont pourtant pas étrangères l'une à l'autre: la sanctification est la condition de base, le présupposé de la mission.

19 Jésus se sanctifie en vivant pleinement sa vie filiale par l'obéissance totale à la volonté du Père, par l'oblation constante qu'il fait de lui-même pendant toute son existence et qui s'accomplit à la croix où il achève sa mission de révélateur.

Les Evangiles, Ed Bellarmin

Au cœur de ce monde que Dieu aime mais qui est travaillé par les forces du refus, de la révolte et de l'athéisme, le Père va donc nous garder et nous sanctifier, en réponse à la prière de Jésus.

Il nous garde, non pas en nous rendant étrangers à notre monde, non pas en nous isolant comme dans une bulle où nous respirerions seulement l'air de la foi et de l'espérance, mais en nous fortifiant intérieurement, par son Esprit, contre les mensonges de l'esprit du mal, contre les contagions de l'intelligence et du cœur, contre nos propres tristesses et nos découragements.

Il nous garde, Dieu notre Père, et il nous sanctifie ; il nous « consacre », c'est-à-dire qu'il nous met à part pour lui-même et nous fait entrer dès maintenant dans sa vie, dans son projet, dans sa lumière, que l'on ne voit jamais des yeux du corps mais qui est en nous certitude pour l'intelligence et joie pour le cœur.

Pour nous sanctifier ainsi, pour nous rapprocher chaque jour de son intimité, Dieu, en vrai Père, nous offre un chemin privilégié : sa parole transmise par Jésus, l'Envoyé, et sa vérité contenue tout entière en Jésus, qui est son message et sa bouche.

C'est ainsi que Jésus peut demander pour nous à son Père : « Consacrez-les par la vérité : ta parole est vérité » ; comme s'il disait : « Fais-les passer en toi, par ta vérité que je leur apporte. Que ma parole, reçue dans la foi, les établisse en communion avec toi ! » La seule vérité qui soit digne d'être servie plus que tout, c'est le dessein de Dieu sur l'homme et sur le monde, tel qu'il nous est révélé en Jésus Christ ; la vérité dont le monde a soif, c'est que Dieu veut tout réconcilier dans son Fils et que cette promesse de paix et d'unité passe par la Pâque de Jésus.

C'est de cette certitude, en effet, que nous vivons vraiment, c'est là que nous puisons la lumière et la joie, nous qui assumons tant de tâches pour servir Dieu en nos frères. Cette amitié de Dieu, cette vie du Père dans laquelle Jésus nous introduit, est finalement plus vraie, plus intense et plus nécessaire que tous nos projets, toutes nos quêtes et toutes nos soifs. Plus nous faisons confiance au Père, et plus nous parvenons à faire de sa volonté notre nourriture ; et l'Esprit que nous appelons vient nous le redire avec force et douceur : Dieu, qui nous garde et nous sanctifie en ce monde, est la grande affaire de notre cœur, la grande urgence de la vie, pour nous-mêmes et ceux que nous aimons.

Et le premier signe que nous donnons à Dieu de cette harmonie profonde avec son dessein, c'est notre union fraternelle. Toute ambition communautaire, tout désir d'influence, et même tout projet de témoignage doivent céder le pas devant l'objectif fixé par Jésus lui-même et qui gardera toujours la priorité : parvenir à l'unité parfaite. Consacrés par une même vérité, voués ensemble à Jésus-Vérité, les disciples vont être un comme sont un le Père et le Fils.

Alors notre vie, même dans le silence, deviendra une parole pour le monde. « Ainsi, dit Jésus, le monde croira que tu m'as envoyé ». Oui, le monde, à ses heures d'angoisse ou de désespoir, pourra croire que le salut est venu et qu'il demeure offert à jamais. Il commencera à deviner que Dieu nous a aimés d'un amour inimaginable, et qu'il nous aime encore comme il a aimé son propre Fils.

Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.